

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Haute-Normandie | 2006

---

# Saint-Pierre-lès-Elbeuf – Rue du Mont Enot

Dominique Cliquet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5284>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Dominique Cliquet, « Saint-Pierre-lès-Elbeuf – Rue du Mont Enot », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5284>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Pierre-lès-Elbeuf – Rue du Mont Enot

Dominique Cliquet

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 4145**

Date de l'opération : 2006 (FP)

- 1 La reprise des études archéologiques et paléo-environnementales nous avait conduit à réaménager la grande coupe classée (BSR 2004) et à procéder à un prélèvement de tuf dans une propriété limitrophe. Cette dernière opération, conduite dans le cadre d'un ré-examen des tufs pléistocènes (laboratoire de Meudon, CNRS), avait révélé la présence d'un horizon archéologique en place et motivé la conduite d'une opération durant l'été 2005 (BSR 2005).
- 2 Le projet de réaménagement de la parcelle nécessitait l'arasement d'une butte résiduelle de l'ancienne extraction, en marge de la vallée de l'Oison. Ce relief n'avait pas été exploité en raison de l'importance et de la puissance du dernier loess weichselien, impropre à la fabrication de briques (Fig. n°1 : Coupe de la propriété Gapenne-Michel). Comme le nettoyage d'une paroi de cette butte avait révélé en 2005 la présence de niveaux susceptibles de conserver des vestiges lithiques et de faune, il fut décidé de procéder à son démantèlement par décapage en plan et fouille des éventuels horizons archéologiques.
- 3 La paroi est orientée nord-sud. La pente du talus est de 40° ; la longueur de la coupe fait 26 m (Fig. n°1 : Coupe de la propriété Gapenne-Michel).
- 4 La coupe A ne comporte que le loess récent supérieur weichselien. La coupe B conserve une partie de la séquence reconnue dans le site classé (BSR 2004) (Fig. n°1 : Coupe de la propriété Gapenne-Michel).
- 5 Le profil obtenu lors du décapage de la butte résiduelle s'avère bien différent de celui de la paroi du site classé qui comporte une succession régulière de couches de loess en pente douce et de paléosols au dessus de la nappe alluviale (terrasse de 30 m de Saint-Pierre),

alors qu'ici les pentes des couches sont fortes notamment à la base des couches 1 et 5. Néanmoins, la présence « d'horizons-marqueurs » permet d'établir des corrélations entre les sites (Fig. n°2 : Corrélation entre le site classé et la paroi A-B levée en 2006).

- 6 La couche 1 correspond au loess récent supérieur des autres sites. De même, la couche 2 est l'équivalent du limon « oxydé » argileux des sites 1 (classé) et 2 (usine). Il appartient à la formation de Villiers-Adam, partie supérieure (sol de Saint-Acheul, peu évolué) attribuée au Pléniglaciaire moyen.
- 7 Les couches 3 et 4 sont aussi présentes dans les autres sites : 4 est l'horizon B du sol éémien Elbeuf I et 3 correspond à un sol noir humifère du Weichsélien ancien développé sur une colluvion de limon argileux reprenant le sommet du Bt (n° 4). Dans la coupe 2 de l'usine, l'horizon 3 est plus dilaté et comporte trois sols. Le loess sous-jacent 5 est le loess saalien supérieur de la coupe 1 du site classé (couches 6, 7, 8), le sol éémien étant numéroté 5 et le complexe humifère (3-4). La différence tient au fait que le loess est carbonaté sauf le sommet (couche 5a, profil B de la paroi A-B).
- 8 À la base on retrouve d'autres repères :
- 9 L'explication tient à l'importance des phases d'érosion : la première (S) à la base du loess ancien supérieur 5 (point B) et la seconde (triple en fait) à la base des couches weichséliennes W1-2-3 qui tronque partiellement le sol Elbeuf I, éémien (4) et, les loess anciens et paléosols Elbeuf II et III, couches 10 à 22 de la coupe 1 du site classé.
- 10 Sur une distance restreinte sont mises en évidence la complexité des relations entre la Seine et son affluent l'Oison ainsi que la sensibilité des rapports processus périglaciaires de versant et dynamique fluviale (érosion, sédimentation).
- 11 Les assemblages collectés à l'occasion du décapage de la butte résiduelle comportent cent sept pièces lithiques et deux vestiges de faune altérés, distribués dans sept horizons différents. Statistiquement les séries ne sont pas représentatives, elles illustrent les méthodes mises en œuvre par les Paléolithiques et participent de ce fait à la connaissance du site. En effet, les auteurs anciens ont à plusieurs reprises évoqué la présence de silex taillés, notamment de bifaces, dans les coupes de la Briqueterie, seulement fort peu de pièces sont positionnées en stratigraphie.
- 12 Nos investigations attestent que le mobilier conservé dans la butte résiduelle comporte essentiellement des éléments qui illustrent le débitage. De rares pièces attestent de chaînes de façonnage, uniquement illustrées pour le Pléistocène supérieur, hormis peut-être un enlèvement peu caractéristique de l'horizon 9.
- 13 En effet, la seule pièce bifaciale collectée provient du paléosol éémien (Elbeuf I) (Fig. n°3 : Pièce bifaciale foliacée issue du Paléosol éémien (Elbeuf I)), et s'avère atypique. Cet outil évoque davantage les outils foliacés de France orientale, et d'Europe moyenne et centrale que les objets bifaciaux collectés dans les briqueteries de Saint-Pierre, conservés dans les collections du musée de l'Homme à Paris, et des Muséum de Rouen et d'Elbeuf. Ces derniers correspondent aux catégories classiques rencontrées dans le Paléolithique moyen récent.
- 14 Notons la présence de rares éclats typo-Levallois dans les horizons 8 et 9. Ceux-ci peuvent avoir été produits par une gestion de surface unipolaire récurrente.
- 15 La densité de mobilier rencontré dans la butte résiduelle apparaît extrêmement faible par rapport à la quantité de matériel trouvé en fouille à proximité immédiate. Un calcul rapide donnerait une densité de 0,04 pièce au m<sup>3</sup> pour la butte résiduelle, pour trente-

sept pièces au m<sup>3</sup> pour la fouille, ouverte en septembre 2005, en tenant compte de tous les petits éléments. Cette densité ne serait plus que de douze objets au m<sup>3</sup> en faisant abstraction de ces derniers.

- 16 Si les observations effectuées à la faveur du décapage de la butte résiduelle de la propriété Gapenne-Michel faites sur la butte résiduelle n'apportent qu'une modeste contribution à la connaissance des occupations du lieu, l'analyse de la paroi constituée par le terrassement illustre les importantes phases érosives liées à l'évolution et à l'encaissement des vallées de la Seine et de l'Oison, notamment à proximité de leur confluence.
- 17 Ces éléments apportent leur concours à la lecture des niveaux archéologiques analysés en 2005 et qui feront l'objet d'une seconde campagne de fouilles.
- 18 CLIQUET Dominique et LAUTRIDOU Jean-Pierre
- 19 Avec la participation de MICHEL Céline et Jean-Marie

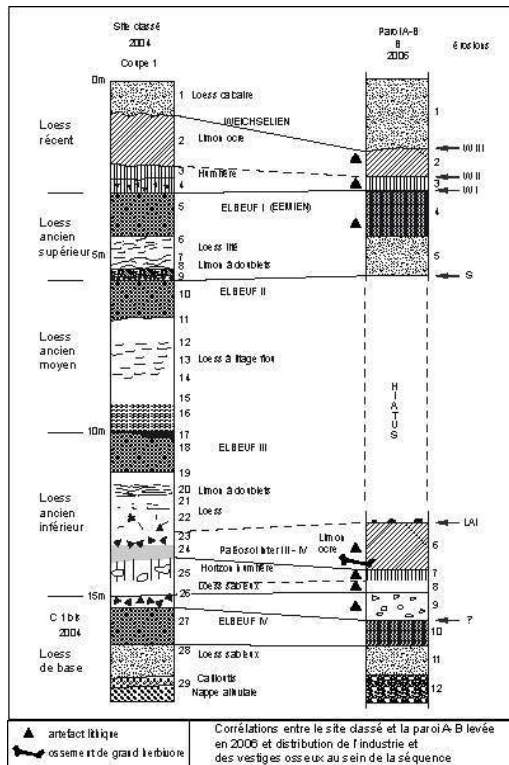
## ANNEXES

Fig. n°1 : Coupe de la propriété Gapenne-Michel



Auteur(s) : Cliquet, Dominique ; Fauq, Bertrand. Crédits : ADLFI (2006)

Fig. n°2 : Corrélation entre le site classé et la paroi A-B levée en 2006



## INDEX

**Index chronologique** : Paléolithique, Pléistocène, Pléistocène supérieur

**Index géographique** : Haute-Normandie, Seine-Maritime (76), Saint-Pierre-lès-Elbeuf

**operation** Fouille programmée (FP)

## AUTEURS

DOMINIQUE CLIQUET

SDA